

NOTES COMPLEMENTAIRES SUR LES ESPECES
DE **LAGYNODES** A FEMELLES OCELLEES*

(Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae)

par Paul DESSART**

Dans l'addendum d'une récente revision du genre *Lagynodes* FÖRSTER, 1840, nous avons publié la diagnose d'une nouvelle espèce, découverte et étudiée durant l'impression de ce travail et dont le nom complet est *Lagynodes velutinus* DESSART & MASNER in DESSART, 1977. Nous donnons ici une description plus détaillée de cette curieuse femelle, ainsi que la description d'une troisième et nouvelle espèce à femelle ocellée récemment découverte.

1. *Lagynodes velutinus* DESSART & MASNER in DESSART, 1977.

A première vue, cette femelle n'est guère surprenante et offre un habitus banal (fig. 11); mais il faut se rendre compte que l'énorme massue antennaire, qui n'est pas rarissime chez les Ceraphronidae, n'a jamais été observée jusqu'à présent ni dans l'une, ni dans l'autre des sous-familles de Megaspilidae. Les ocelles sembleront déjà moins extraordinaires, puisqu'ils ont déjà été signalés chez une espèce sud-américaine, *Lagynodes ocellifer* DESSART, 1977, chez laquelle ils sont presque cachés au fond de petites dépressions, si bien qu'on peut douter de leur réalité [de grandes femelles de *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN) ayant de semblables dépressions mais pas d'ocelles]; ici, au contraire, ils sont superficiels et sombres, et donc bien tranchés sur le tégument clair. Pareillement aux ocelles, les yeux n'ont point subi de régression et sont aussi grands que chez les deux espèces fossiles congénéri-

* Déposé le 5 septembre 1979.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

ques et que chez les femelles non modifiées de la sous-famille voisine, les Megaspilinae.

La couleur pâle de ce spécimen et son origine d'un pays guère éloigné de l'Australie font penser à *Lagynodes flavus* DODD, 1914, dont nous ne connaissons que la tête écrasée (cf. DESSART, 1977, fig. 9). Mais sa massue antennaire est indiscutablement moins grande et la description mentionne explicitement l'absence d'ocelles : on imagine mal A. P. DODD se trompant sur un caractère aussi marqué et aussi extraordinaire ; en outre, le mésoscutum serait semicirculaire (non trapézoïdal) et le propodéum épineux latéralement.

Cette femelle est également remarquable par ses éperons tibiaux comme on le décrira ci-dessous.

Holotype femelle (n° 7712/281).

Coloration : en majorité jaune roussâtre, avec les palpes maxillaires plus pâles, les yeux noirâtres à reflets argentés, les moignons alaires blancs et les parties suivantes brunes : les dents mandibulaires apicales, la carène supraclypéale longitudinale, la carène intertorulaire transversale, le bord du pore facial, les ocelles, la carène préoccipitale, le col pronotal, le bord postérieur du mésoscutum, celui du propodéum, le col du grand tergite gastral, les gastrocèles, les bandes de recouvrements des tergites gastraux et les bords des pores latéraux du grand sternite (cette longue liste ne correspond qu'à une très petite partie du corps).

Tégument : tout le corps est finement chagriné et couvert d'une pubescence très courte, dense, apprimée et dorée, qui confère au tégument une apparence veloutée (d'où le nom spécifique).

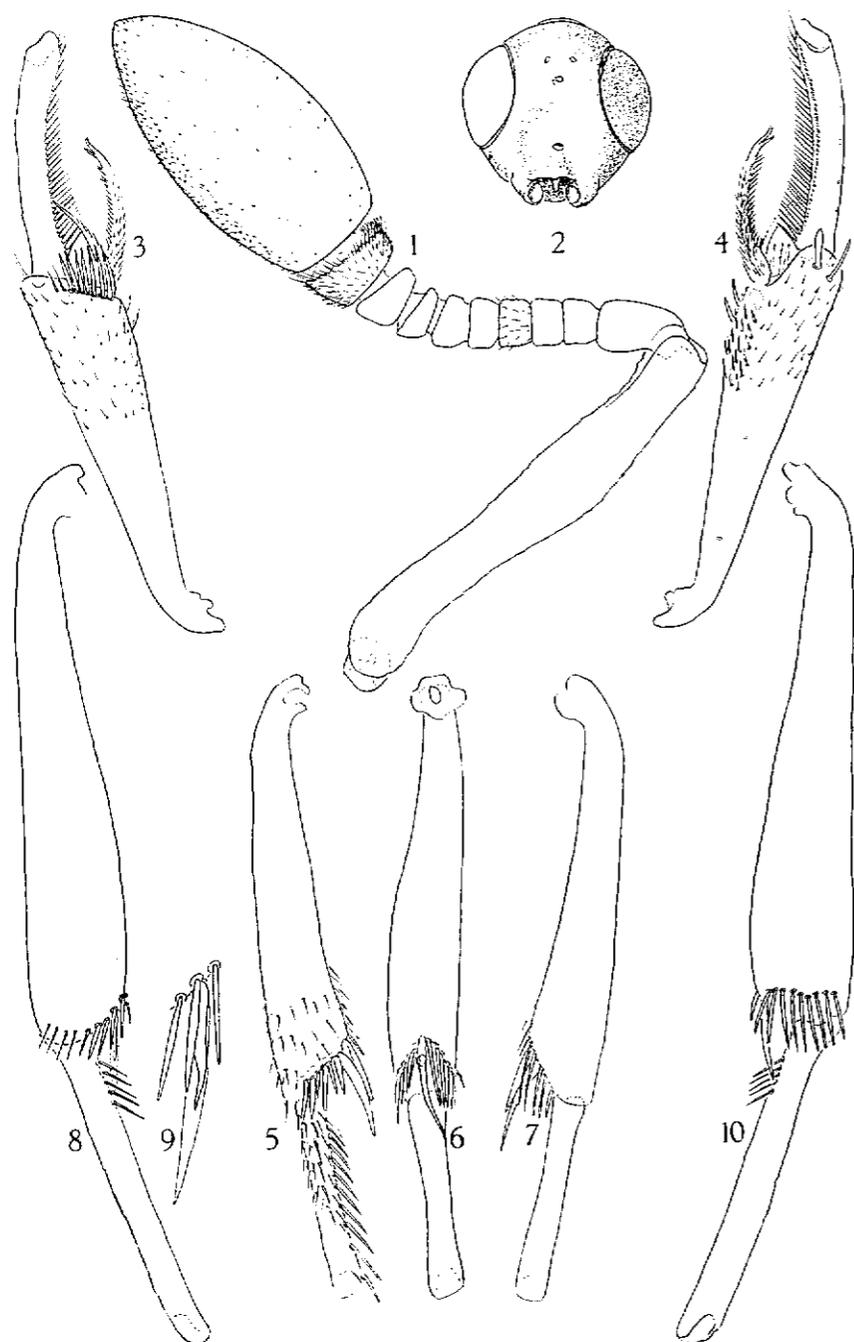
Tête (fig. 2 et 11) : globuleuse, beaucoup plus large (153 %) que le mésosoma mais plus étroite (79 %) que le métasoma ; carène préoccipitale fine, coudée en trapèze en vue dorsale, à peine sinuée (non encochée) dans la région temporo-génale, sans pubescence particulière ; vertex et occiput régulièrement convexes (sans lunule préoccipitale définie) ; dépression supraclypéale bien marquée, avec un renflement médio-basal triangulaire sous (ou devant) le très net pore facial (comme chez *Lagynodes thoracicus* KIEFFER, 1906, et l'espèce suivante) ; toruli proéminents, convergents, leurs ouvertures se faisant presque face ; carène intertorulaire médialement pointue, correspondant avec la carène longitudinale du sclérite supraclypéal intertorulaire ; ocelles en triangle isocèle, superficiels (sans dépressions ocellaires), très distants

(200 μ) de la carène préoccipitale ; POL/LOL/OOL = 65 μ / 65 μ / 80 μ . Yeux grands, non réduits : grand axe et petit axe : 300 μ et 255 μ , avec les orbites très étroites et brillantes ; espace facial interoculaire minimal : 255 μ (46,3 % de la largeur maximale de la tête) ; antennes (fig. 1) à scape grêle, pédicelle modérément allongé, et tous les flagellomères transverses, sauf l'apical, énorme, presque aussi long (345 μ) que le funicule (359 μ) et 2 fois aussi long que large.

Mésosoma étréci médialement (295 μ) ; col pronotal distinct bien que pas très long (75 μ = 29 % de la longueur axiale totale) ; mésoscutum trapézoïdal, distinctement tronqué au bord antérieur ; scutellum rectangulaire, chaque moitié latérale légèrement déprimée ; métanotum en sillon linéaire étroit, élargi latéralement en triangle ; propodéum plus étroit (315 μ) que le pronotum (360 μ), sans portion dorsale plane mais régulièrement arrondi en cylindre, son bord postérieur tronqué droit (en vue dorsale), surplombant et cachant sa face postérieure concave. Flancs sans particularité marquante.

Moignons alaires : le long de chaque côté du scutellum, en arrière de l'angle postérieur du mésoscutum, une fossette profonde (n'affectant pas le propodéum) contient deux structures claires : l'antérieure, la plus grosse, est probablement une tegula ; la seconde, d'un blanc brillant, un moignon alaire haltérimorphe (ou bien, elles correspondent respectivement à la base et l'apex d'un moignon alaire antérieur ; il ne semble pas qu'il puisse s'agir de moignons alaires antérieur et postérieur ; un examen en préparation microscopique sera nécessaire pour trancher).

Pattes : en employant une loupe binoculaire (grossissement x 100), il nous a paru que la formule des éperons tibiaux pourrait être exceptionnelle ; après montage des pattes en préparations microscopiques, nous concluons que le plus petit éperon des tibias médians et postérieurs est présent quoique peu distinct ; aux tibias médians, les deux éperons sont adjacents, l'un derrière et contre l'autre (et non un interne et un externe) ; aux tibias postérieurs, le petit éperon est à peine plus long que les épines du peigne apical (dans ce cas encore, ces structures inattendues requièrent d'autres recherches sur un matériel plus abondant encore à trouver) ; les tibias antérieurs eux-mêmes sont exceptionnels en ce que le grand éperon interne (fendu apicalement, selon la



règle) est strigillé ventralement, comme le premier tarsomère ; le petit éperon de même que l'épine spatulée sont bien distincts.

Métasoma : col gastral antérieur court, les 3 carènes basales habituelles à peine marquées et les 4 pores juxtacarinaux très petits ; gastrocèles bien distincts en taches plus sombres, glabres, brillantes et à peine réticulées. La face ventrale est peu accessible à l'observation ; les pores latéraux du grand sternite sont longs, arrondis antérieurement, pointus postérieurement et bordés par une carène qui s'étire en pointe au-delà du pore.

Localisation : étiquettes : « New Zealand / Warrawarra SF / Hokianga ND / 475 m, Oct. 11, 1974 », « Moss & liverwort / J.S. Dugdal / 74-85 », « Prép. microscopiques n° 7712/281 » ; déposé dans les collections de l'« Entomology Division, Dept Sci. Industr. Research, Mt Albert Res. Centre, Auckland, New Zealand » (et non au Canada comme erronément précisé dans la diagnose originale).

Principales mensurations :

Antennes : I : 524/86 (100/16) 6,09 ; II : 110/60 (21/11) 1,83 ; III : 45/55 (9/10) 0,82 ; IV : 35/57 (7/11) 0,61 ; V et VI : 38/59 (7/11) 0,64 ; VII : 45/62 (9/12) 0,73 ; VIII : 47/70 (9/13) 0,67 ; IX : 45/86 (9/16) 0,52 ; X : 66/107 (13/20) 0,62 ; XI : 345/166 (66/12) 2,08 ; total : 1338 ; corps : 2035 ; tête : 375 / 550 / 550-575 ; mésosoma : longueur : 560 ; largeur au niveau du pronotum : 360, largeur minimale : 295, largeur au niveau du propodéum : 315 ; pronotum : longueur totale : 375, longueur sur l'axe : 255, longueur du col : 75, longueur sur l'axe de la portion élargie : 180 ; largeur : 360 ; mésoscutum : 110/280 ; scutellum : 85/230 ; propodéum : longueur de la portion dorsale : 105, longueur totale : 125, largeur : 315 ; métasoma : 1100 / 695 / 580 ; col basal : 55/280 ; carènes basales : 160 ; grand tergite : 870.

FIG. 1-10. — *Lagynodes velutinus* DESSART & MASNER, in DESSART, 1977, holotype femelle. 1. Antenne droite (x 112) ; 2. Tête, vue frontale (x 41) ; 3-10 : tibia droit et premier tarsomère (x 150, sauf fig. 9) ; 3. De la patte antérieure, face postérieure ; 4. Idem, face antérieure ; 5. De la patte médiane, face antérieure ; 6. Idem, face ventrale ; 7. Idem, face postérieure ; 8. De la patte postérieure, face antérieure ; 9. Idem, détail des éperons ; 10. Idem, face postérieure.

2. *Lagynodes obscuriceps* n. sp.

Cette nouvelle espèce est représentée par deux femelles récoltées au Chili : aussi distinctement pourvues d'ocelles que *Lagynodes ocellifer* DESSART, 1977, connu du même pays*, elles présentent des différences morphologiques qui ne permettent pas de voir que la manifestation d'une variabilité individuelle : la tête, le mésoscutum, le propodéum et le col métasomatique sont trop différents.

Holotype femelle (n° 7806/091 ; fig. 12 et 13).

Coloration : en majorité jaune rougeâtre, sauf la tête, noire, les cinq flagellomères apicaux et les deux tiers postérieurs du gaster, brun foncé.

Pubescence généralisée, plutôt longue et éparse.

Tête : ovoïde, beaucoup plus large (149 %) que le mésosoma mais plus étroite (78 %) que le métasoma. Pas de lunule préoculaire définie ; dépression supraclypéale profonde, avec un pore facial central (comme chez *Lagynodes thoracicus* KIEFFER, 1906, et chez l'espèce précédente) ; carène intertorulaire bien marquée ; ocelles présents, en triangle isocèle à base étroite, flanqués de petites dépressions, POL/LOL/OOL = 65 µ / 80 µ / 45 µ ; yeux très grands, grand axe et petit axe : 255 µ et 215 µ ; espace facial interoculaire minimal : 175 µ (40 % de la largeur maximale de la tête) ; tempes distinctes en vue dorsale et de profil. Antennes (fig. 13) plutôt grêles (flagellomères distaux 1,6 fois aussi larges que le basal) ; article apical à peine plus long (152 µ) que les deux précédents ensemble (144 µ).

Mésosoma : typique pour une femelle de *Lagynodes*, à savoir avec le mésoscutum et le scutellum réduits comme chez la majorité des espèces (et non à l'extrême) ; pronotum légèrement plus étroit (285 µ) que le propodéum (295 µ), avec une carène caractéristique, interrompue médialement, frôlant presque le bord antérieur de la portion élargie (en arrière du col ou nuque) de ce sclérite. Mésoscu-

* Un regrettable lapsus calami figure dans le sommaire de notre dernière révision, où « Brazil » apparaît (p. 317) comme pays d'origine, au lieu de « Chile » comme il est correctement dit p. 297 mais où Ottawa est orthographié « Ottowa » ; lisez aussi « Whittaker » au lieu de Wittaker (pp. 288, 317), « Hollyburn » au lieu d'Hollybrun (p. 301) et « nous » au lieu de nousl (p. 303) ; une autre correction est aussi proposée dans la première partie de la présente note.

tum plus ou moins trapézoïdal, plus long que le scutellum. Méta-notum en sillon profond. Portion antérieure du propodéum semi-cylindrique, sa carène postérieure ni encochée, ni éperonnée médialement mais légèrement éperonnée aux angles postérieurs.

Ailes : moignons bien distincts.

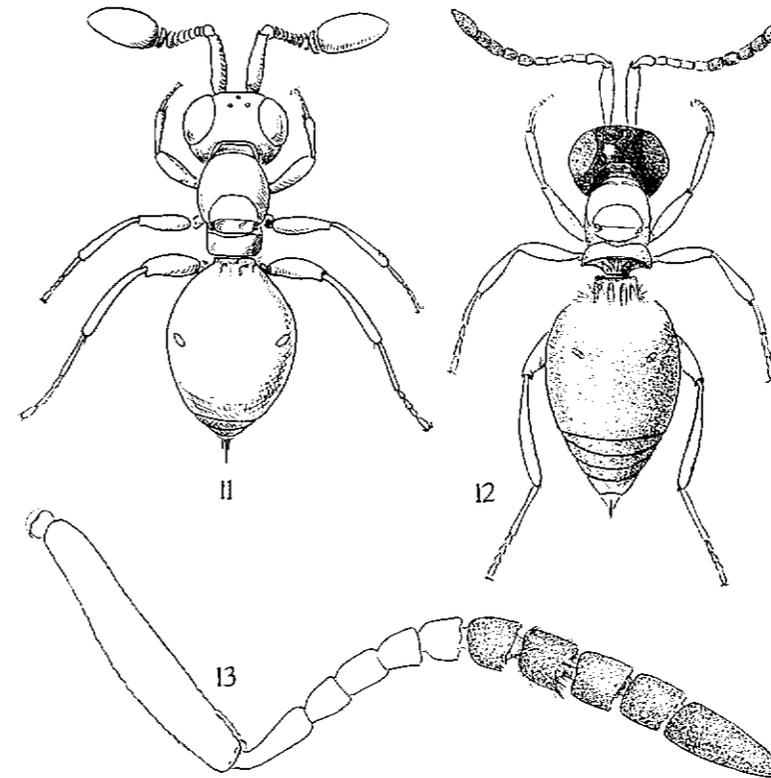


FIG. 11. — *Lagynodes velutinus* DESSART & MASNER, in DESSART, 1977, holotype, habitus en vue dorsale (x 25) ; 12. *Lagynodes obscuriceps* n. sp., holotype femelle, habitus en vue dorsale (x 31) ; 13. Idem, antenne droite (x 94).

Pattes : tibias antérieurs nettement biéperonnés, le plus long éperon strigillé comme chez l'espèce précédente ; pattes médianes et postérieures non disséquées, probablement biéperonnées aussi.

Métasoma : plus typique que chez l'espèce précédente et que chez l'espèce sympatrique *L. ocellifer* DESSART, par la possession d'un col gastral bien défini, avec les carènes basales et les pores

intercarinaux bien distincts ; dos entièrement brillant et lisse (non alutacé), les gastrocèles concolores et à peine distincts dans la partie assombrie du grand tergite.

Localisation : Holotype femelle (longueur apparente : 1,62 mm) étiqueté : « March 13, 1977 / Th. Cekalovic / Coll. », « Rep. Chile / Concepción / Estero Nonguén », « Prép. microscopique N° 7806/091 » ; un paratype femelle (longueur apparente : 1,43 mm) avec les deux mêmes premières étiquettes. L'holotype est déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles ; le paratype dans les « Canadian National Collections of Insects, Arachnids and Nematodes », à Ottawa.

Principales mensurations :

Antennes : I : 366/70 (100/19) 5,23 ; II : 117/43 (32/12) 2,72 ; III : 60/41 (16/11) 1,46 ; IV : 55/45 (15/12) 1,22 ; V : 55/51 (15/14) 1,08 ; VI : 55/55 (15/15) 1,00 ; VII : 71/61 (19/17) 1,16 ; VIII à X : 72/66 (20/18) 1,09 ; XI : 152/62 (42/17) 2,45 ; total : 1147 ; corps : 1740 ; tête : 295/440/430 ; mésosoma : longueur : 455, largeur au niveau du pronotum : 285, du propodéum : 295 ; pronotum : longueur totale : 245, longueur sur l'axe : 170, longueur du col : 45, longueur de la portion élargie : 125 ; mésoscutum : 70/240 ; scutellum 55 ; propodéum : longueur de la portion dorsale : 80, longueur totale : 135, largeur : 295 ; métasoma : 990 / 565 / 470 ; col basal : 40/200 ; carènes basales : 160 ; grand tergite : 670.

Summary

The ocellated females of three *Lagynodes* species are dealt with. The description of *L. velutinus* DESSART & MASNER in DESSART, 1977, is completed; the holotype is located in New Zealand, not in Canada as erroneously stated in the original diagnosis. *L. obscuriceps* n. sp. is described from Chile (male unknown). *L. ocellifer* DESSART, 1977, was also collected in Chile, as stated in the original description (not in Brazil, as erroneously stated in the summary).

Bibliographie

- DESSART P., 1966. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupeoidea (X). Révision des genres *Lagynodes* Förster, 1840, et *Plastomicrops* Kieffer, 1906 (Ceraophronidae). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 42/18 : 1-85, 68 réf., 75 fig.
- DESSART P., 1977. — Contribution à l'étude des Lagynodinae (Hym. Ceraophronoidea Megaspilidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 113/10-12 : 277-319, 21 réf., 50 fig.

TROIS ESPECES D'ANTHIDIINAE,
NOUVELLES OU PEU CONNUES, DU MAROC*

(Hymenoptera, Apoidea, Megachilidae)

par Jean J. PASTEELS**

Ayant eu l'occasion d'examiner diverses récoltes récentes, en provenance du Maroc, nous avons pu déceler deux espèces nouvelles (*Anthidium berbericum* et *bicoloripenne*), ainsi qu'une espèce qui n'était connue que par l'un des sexes (*pullatum* MORICE).

***Anthidium berbericum* n. sp.**

Structure : Proche de *loti* PERRIES, *dalmaticum* MOCSARY et *syriacum* PEREZ***. Se distingue par les particularités suivantes :

1. Le clypéus, un peu moins bombé que celui de *loti* est rebordé en bas par un bourrelet jaune (et non une marge noire).
2. Le 7e tergite a ses lobes latéraux profondément incisés sur les côtés (cf. fig. 1 a, à comparer à 1 b qui concerne *loti*).
3. Le 6e sternite se terminant par un lobe médian, est arrondi sur les côtes (fig. 2 a). Cette figure se comparera à 2 b (*loti*), 2 c (*syriacum*), 2 d (*dalmaticum*) et 2 e (*taeniatum*).
4. Le 8e sternite (fig. 3 a) diffère profondément de celui de *syriacum* (fig. 3 b).
4. Le gonoforceps (fig. 4 a) semblable à celui de *loti* diffère de celui de *syriacum* (fig. 4 b) par sa largeur.

Relief : la sculpture est plus petite et plus dense que chez *loti*. En particulier, contrairement à ce qui se passe chez cette

* Déposé le 3 octobre 1979.

** Professeur honoraire à l'Université libre de Bruxelles, avenue Delleur 35, B-1170 Bruxelles.

*** Contrairement à l'avis de MAVROMOUSTAKIS (1955, *Ann. Mag. N. Hist.* (12) 8, p. 326), *dalmaticum* et *syriacum* sont des espèces bien distinctes, cf. fig. 2c et 2d.